

d'abolir cette distinction vulgaire, & ces raisons n'ont pas l'avantage de lui paroître décisives. J'ai déjà eu occasion d'observer qu'effectivement elles n'avoient pas le degré d'évidence qu'on leur supposoit * ; mais j'aime mieux renvoyer le lecteur à l'ouvrage même, que de prononcer sur une controverse où tant de zélés systémateurs se trouvent engagés.

Avril
P. 559.

Ceux qui ne s'intéressent pas infiniment à la décision de ces sortes de disputes, ne laisseront pas de trouver dans cet ouvrage des endroits intéressans. Il y a plusieurs idées qu'on ne s'empêchera pas d'approuver, mais qui ne peuvent manquer de fixer l'attention des physiciens par l'air même de paradoxe & de nouveauté qu'elles présentent. Telle est la pensée suivante sur la gravité des corps, ou plutôt sur leur rechûte vers la terre, que l'auteur distingue de la gravité. *Equidem arbitror, quòd lapis projectus non cadat in terram propter gravitatem; nam si hæc tolleretur, non videtur mansurus suspensus in aere, in quo nihil manet, nisi aereum sit; lapis autem contrariæ naturæ est, scilicet terrestris, ergo caderet, tum quia contra inditam indolent projectus recuperare tenderet debitam sibi situationem, tum præsertim cum ipsæ aeris qualitates naturæ lapidis oppositæ, illum re-percuterent.*

La pensée de l'auteur sur la nature & l'origine des vents, paroîtra également singulière. *Venti sunt vapores materiis terrestribus rarefactis stipati, adcoque frigida & siccantis*